

**COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE**

# Lorsque les menaces tarifaires américaines changent, nos prévisions changent elles aussi

Par Randall Bartlett, économiste en chef adjoint

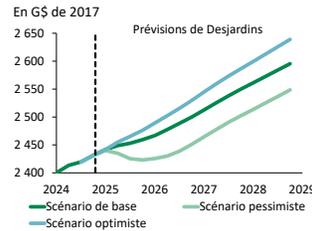
La semaine dernière, nous avons publié [nos prévisions de base révisées](#) pour l'économie canadienne. Étant donné le caractère erratique du programme économique au sud de la frontière, nous avons dû augmenter l'effet des tarifs douaniers par rapport à nos prévisions publiées juste avant Noël. Nos prévisions de base pour le PIB réel et le taux de chômage se rapprochent maintenant davantage de celles de notre scénario pessimiste, bien qu'elles soient tout de même moins sombres que dans ce dernier (graphique 1). Notre scénario de base suppose des tarifs de 10 % appliqués uniformément aux importations américaines depuis le Canada à compter du 1<sup>er</sup> avril, avec une exemption pour l'énergie, comparativement à des tarifs de 25 % dans le scénario pessimiste.

Lorsqu'on regarde le détail de nos perspectives révisées pour le PIB réel, on y trouve peu de bonnes nouvelles (graphique 2). L'investissement des entreprises risque d'être morose, car l'incertitude liée aux menaces tarifaires changeantes incitera probablement les dirigeants d'entreprises à rester sur la ligne de côté. La hausse des exportations en raison du devancement de certaines transactions avant l'entrée en vigueur des droits de douane devrait aussi être moindre que prévu puisque l'administration Trump menace d'imposer des tarifs plus tôt que ce que l'on croyait précédemment. Personne ne sait ce qui arrivera si de nouveaux tarifs considérables entrent en vigueur et que les chaînes d'approvisionnement nord-américaines commencent à se dissocier. Cela s'ajoute à la morosité de l'investissement des entreprises et de la productivité au Canada ces dernières années, surtout comparativement aux États-Unis. Même si la croissance de la consommation par habitant

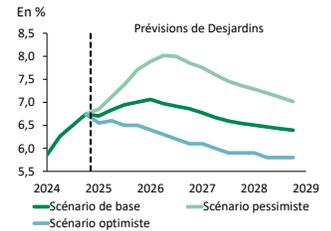
**Graphique 1**

**Les risques sont équilibrés dans notre scénario de base, mais dans notre scénario pessimiste, les effets pourraient être graves**

Canada – scénarios du PIB réel



Canada – scénarios de chômage

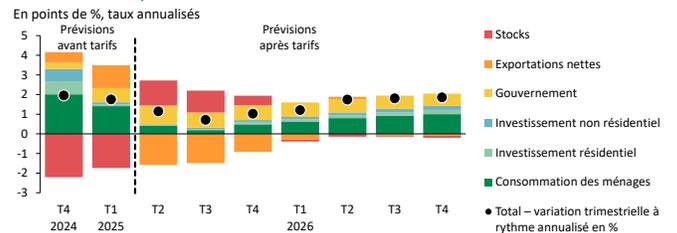


Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2**

**Les tarifs douaniers devraient peser sur la croissance économique avant même d'entrer en vigueur**

Contribution à la prévision de croissance trimestrielle du PIB réel canadien



Desjardins, Études économiques

**TABLE DES MATIÈRES**

Réflexions de la semaine..... 1 À surveiller ..... 3 Indicateurs économiques ..... 6

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, économiste en chef adjoint  
 Benoît P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique  
 Mirza Shaheryar Baig, stratège en devises étrangères • Marc-Antoine Dumont, économiste senior • Tiago Figueiredo, stratège macro  
 Francis Généreux, économiste principal • Florence Jean-Jacobs, économiste principale • Kari Norman, économiste • LJ Valencia, analyste économique  
**Desjardins, Études économiques** : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com) • [desjardins.com/economie](https://desjardins.com/economie)

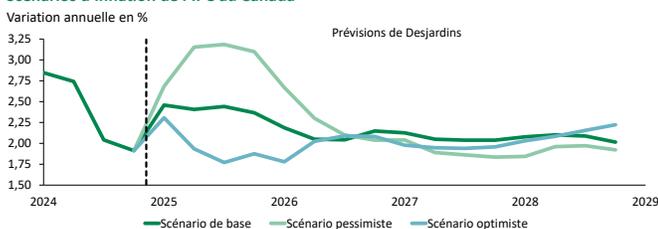
**NOTE AUX LECTEURS** : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. **MISE EN GARDE** : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2025, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.

est appelée à augmenter étant donné que la réduction des admissions de résidents permanents et non permanents freinera la croissance démographique, elle risque de demeurer faible. Les renouvellements hypothécaires à des taux d'intérêt plus hauts, les prix encore élevés et l'augmentation du taux de chômage devraient également nuire à la confiance des consommateurs et à la croissance globale de la consommation. En fait, les dépenses des gouvernements sont le seul moteur notable de la demande intérieure que nous entrevoyons au cours de l'année à venir puisque [les décideurs canadiens voudront soutenir les ménages, les entreprises et les industries touchés par les tarifs](#). Toutefois, la croissance de la demande intérieure ne pourra vraisemblablement pas compenser l'effet néfaste des échanges commerciaux sans l'aide des stocks.

Même si la croissance de l'activité économique et de l'emploi devrait être plus lente que prévu, l'effet à la baisse sur l'inflation ne suffira pas à contrebalancer l'effet haussier des tarifs américains et des mesures de représailles sur les prix. Dans notre scénario de base, la variation annuelle des prix à la consommation pourrait ainsi dépasser 2,5 % au cours des prochains mois, et même dépasser 3 % en cas d'escalade de la guerre commerciale (graphique 3). Nous avons eu un aperçu des produits américains qui pourraient faire l'objet de droits de représailles à l'importation, notamment les aliments frais et transformés. Les biens de consommation et les intrants intermédiaires devraient aussi faire partie du lot. Cela fera grimper l'inflation des biens de base, en plus des prix des aliments et du carburant importés des États-Unis. [Même en l'absence de tarifs, l'inflation au Canada serait plus élevée actuellement si ce n'était du congé de TPS/TVH](#), qui a entraîné une distorsion des données sur les prix à la consommation à compter de décembre. Cette distorsion sera complètement dans le rétroviseur au mois de mars.

Cela dit, les perspectives économiques ne sont pas que mauvaises pour le Canada. La réduction des barrières au commerce intérieur pourrait contribuer à la productivité et à la croissance du PIB réel par habitant au Canada. Nous demeurons toutefois sceptiques quant à la probabilité de voir s'opérer un changement important à cet égard. Même si le discours récent sur la volonté de faciliter le commerce interprovincial laisse place à l'optimisme, ce n'est pas la première fois que nous l'entendons. Comme pour toute politique dont les bénéfices sont concentrés, mais dont les coûts sont répartis entre un grand nombre de Canadiens, le changement sera difficile. Nous sommes aussi sceptiques envers les efforts de diversification du commerce international. Les entreprises appartenant à des immigrants sont généralement celles dont les échanges commerciaux sont les plus diversifiés, et les récents changements à la politique d'immigration iront donc à l'encontre de cette tendance. Et si le président Trump choisit de ne pas mettre ses menaces à exécution, les entreprises canadiennes sont peu susceptibles de modifier leurs habitudes. Pour toutes ces raisons, combinées à la baisse probable de l'investissement des entreprises dans son ensemble, nous n'avons pas incorporé une croissance nettement supérieure de la productivité à moyen terme dans nos projections. Ainsi, lorsque les menaces tarifaires américaines changent, nos prévisions économiques pour le Canada changent aussi.

**Graphique 3**  
**Dans un scénario de tarifs de 25 %, l'inflation accélérerait temporairement**  
 Scénarios d'inflation de l'IPC au Canada



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

## À surveiller

MARDI 25 février - 9:00

<b>Décembre</b>	a/a
Consensus	nd
Desjardins	4,40 %
<b>Novembre</b>	<b>4,33 %</b>

MARDI 25 février - 10:00

<b>Février</b>	
Consensus	103,2
Desjardins	103,9
<b>Janvier</b>	<b>104,1</b>

MERCREDI 26 février - 10:00

<b>Janvier</b>	taux ann.
Consensus	678 000
Desjardins	685 000
<b>Décembre</b>	<b>698 000</b>

JEUDI 27 février - 8:30

<b>Janvier</b>	m/m
Consensus	2,2 %
Desjardins	4,3 %
<b>Décembre</b>	<b>-2,2 %</b>

### ÉTATS-UNIS

**Indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons existantes (décembre)** – La variation mensuelle du prix des maisons a de nouveau affiché une accélération en novembre. La variation mensuelle de l'indice S&P/Case-Shiller pour les 20 principales villes a atteint 0,4 % en novembre, après des gains de 0,3 % en octobre et de 0,2 % en septembre. Seules les villes de Tampa en Floride (-0,2 %) et de Seattle dans l'État de Washington (-0,1 %) ont connu des diminutions mensuelles de prix et, dans les deux cas, elles étaient plutôt modestes. On s'attend à une croissance de 0,3 % de l'indice des 20 villes pour le mois de décembre. Cela concorderait avec l'accélération de la revente de maisons observée dans les derniers mois de 2024. Une telle hausse amènerait la variation annuelle de l'indice S&P/Case-Shiller à 4,4 %. Pour l'ensemble de l'année, la croissance serait de 5,9 %, une nette accélération par rapport au gain de seulement 1,8 % enregistré en 2023.

**Indice de confiance des consommateurs du Conference Board (février)** – Après une forte accélération en novembre à la suite de l'élection de Donald Trump, la confiance des consommateurs américains pointe maintenant davantage vers le bas. L'indice est tombé à 104,1 en janvier, son plus bas niveau depuis septembre dernier. Les signes sont plutôt mixtes pour le mois de février. D'un côté, les autres indices de confiance (Université du Michigan et TIPP) ont continué de diminuer au cours du présent mois. Toutefois, les mouvements de l'indice du Conference Board ont souvent tendance à devancer ceux des autres indices plutôt qu'à les suivre. Les prix de l'essence ont évolué en hausse au cours des dernières semaines, ce qui n'est pas très favorable. La remontée de certaines pressions inflationnistes (alimentée par les menaces de tarifs douaniers) pourrait aussi nuire à l'humeur des ménages. D'un autre côté, les principaux indices boursiers affichent des hausses depuis un mois et on remarque une baisse récente des taux d'intérêt hypothécaires. Le marché du travail se porte aussi plutôt bien. Somme toute, l'indice de confiance du Conference Board ne devrait pas beaucoup bouger, bien que des considérations politiques risquent tout de même de causer des surprises.

**Ventes de maisons neuves (janvier)** – Les ventes de maisons individuelles neuves ont bien terminé l'année 2024 avec des gains mensuels de 9,6 % en novembre et de 3,7 % en décembre. Le niveau annualisé de 698 000 maisons vendues en décembre reste toutefois sous les sommets observés plus tôt en 2024. De plus, on s'attend à une légère diminution pour les premiers mois de 2025. Le nombre de permis de bâtir octroyés en janvier est demeuré inchangé par rapport à décembre. On remarque aussi que la confiance des constructeurs commence à s'effriter et que les recherches en ligne pointent légèrement vers le bas. On s'attend à ce que les ventes annualisées de maisons individuelles neuves passent à 685 000 unités.

**Nouvelles commandes de biens durables (janvier)** – Les nouvelles commandes de biens durables ont subi en décembre leur pire chute mensuelle depuis juin 2024. Cette baisse de 2,2 % a été causée par un recul dans le secteur des transports, notamment une chute de 45,7 du côté des commandes liées à l'aviation civile. On s'attend à ce que ce secteur soit au cœur d'une forte remontée en janvier. Les données préliminaires provenant de Boeing suggèrent une forte croissance des commandes désaisonnalisées. Un gain de plus de 100 % est attendu. Excluant les transports, la bonne tenue de l'ISM manufacturier en janvier est de bon augure, mais la faiblesse de certaines composantes de la production industrielle limite les espoirs. Ainsi, une croissance de 0,3 % des commandes excluant les transports est attendue. Pour les nouvelles commandes totales de biens durables, un gain de 4,3 % est prévu.

**VENDREDI 28 février - 8:30**

<b>Janvier</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,2 %
Desjardins	0,3 %
<b>Décembre</b>	<b>0,7 %</b>

**Dépenses de consommation (janvier)** – La consommation réelle a connu une autre bonne croissance mensuelle en décembre avec un gain de 0,4 %. Cette progression provenait surtout des biens durables excluant les automobiles (+1,5 %). On s’attend à une moins bonne performance pour le tout début de 2025. Les ventes de véhicules neufs, les ventes au détail ainsi que la résilience des prix à la consommation pointent vers une baisse notable du côté de la consommation réelle de biens. Cela sera heureusement contrebalancé par une meilleure croissance du côté des services. Le temps froid a probablement stimulé la demande d’énergie et les ventes au détail pointent vers une progression de la restauration. Somme toute, la consommation réelle a probablement stagné alors que la consommation nominale devrait afficher un gain de 0,3 % grâce à une hausse similaire du déflateur des dépenses. La variation annuelle de ce dernier devrait passer de 2,6 % à 2,5 %, tandis que celle du déflateur qui exclut les aliments et l’énergie devrait ralentir de 2,8 % à 2,6 %.

**JEUDI 27 février - 8:30**

<b>T4 2024</b>	<b>G\$</b>
Consensus	-3,1
Desjardins	-6,9
<b>T3 2024</b>	<b>-3,2</b>

**Compte courant de la balance des paiements (T4)** – Nous prévoyons que le déficit du compte courant se sera accru, passant de -3,2 G\$ au troisième trimestre à -6,9 G\$ au quatrième trimestre. Le solde du commerce de marchandises est demeuré négatif au quatrième trimestre, tandis que le déficit du commerce de services s’est accru. Le dollar canadien a continué de se déprécier, ce qui a ajouté une faiblesse supplémentaire. Les faibles prix du pétrole ont eu un effet négatif, et même si l’oléoduc Trans Mountain a ajouté une capacité d’exportation supplémentaire, nous nous attendons à ce que l’incertitude et les facteurs externes pèsent sur les [prix mondiaux du pétrole](#). Les actions canadiennes ont quant à elles fortement progressé, la confiance des investisseurs étant très bonne, ce qui a été favorable.

**CANADA**
**VENDREDI 28 février - 8:30**

<b>Décembre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,2 %
<b>Novembre</b>	<b>-0,2 %</b>

**PIB réel par industrie (décembre)** – Nous prévoyons une croissance mensuelle du PIB réel par industrie de 0,2 % en décembre, un chiffre conforme au résultat provisoire de Statistique Canada. Les ventes au détail ont probablement soutenu la croissance. Nous prévoyons aussi un regain du côté des services publics par rapport au mois précédent, car le temps plus froid a fait augmenter la demande de chauffage. L’[Enquête sur la population active de décembre](#) a montré une hausse marquée de l’emploi, ce qui a ajouté un vent favorable. À l’inverse, la faiblesse des ventes manufacturières et du commerce de gros a probablement exercé une pression à la baisse sur la croissance. En ce qui concerne les données du PIB réel de janvier 2025, nous prévoyons que le résultat provisoire de Statistique Canada pour la croissance mensuelle s’établira à 0,3 %.

**VENDREDI 28 février - 8:30**

<b>T4 2024</b>	<b>taux ann.</b>
Consensus	1,9 %
Desjardins	1,8 %
<b>T3 2024</b>	<b>1,0 %</b>

**PIB réel (T4)** – Nous estimons que la croissance annualisée au quatrième trimestre devrait être de 1,8 % pour le PIB réel trimestriel selon les dépenses, ce qui est conforme aux prévisions de la Banque du Canada dans son *Rapport sur la politique monétaire* de janvier 2025. La consommation des ménages est probablement demeurée positive malgré les taux d’intérêt élevés, portée par une vigueur dans toutes les catégories. Nous anticipons une croissance modeste des dépenses gouvernementales. De plus, nous prévoyons une croissance robuste des investissements fixes des entreprises, en particulier pour les ouvrages résidentiels et non résidentiels. Une légère hausse des exportations nettes est également probable, en partie grâce aux exportations de pétrole brut résultant de la mise en service de l’oléoduc Trans Mountain (TMX) (voir [notre étude](#) sur le TMX). Nous nous attendons à ce que les stocks aient freiné la croissance puisque les producteurs et les fabricants de pétrole brut continuent de réduire leurs stocks.

VENDREDI 28 février - 20:30

Février

Consensus

nd

Janvier

50,1

**OUTRE-MER**

**Chine : Indice PMI composite (février)** – L'indice PMI composite chinois a diminué de 2,1 points en janvier. Le recul a été généralisé alors que l'indice manufacturier (-1,0), celui des services (-1,7) et celui de la construction (-3,9) ont tous connu des baisses. Cela rappelle que l'économie chinoise demeure dans une situation précaire avec l'enlisement de son marché immobilier, une faible consommation des ménages et le risque d'une nouvelle guerre commerciale avec les États-Unis. Comme les festivités du Nouvel An lunaire ont interrompu la diffusion de plusieurs indicateurs tels que les ventes au détail et la production industrielle, il est difficile d'avoir une mesure juste de la conjoncture chinoise en début d'année. Les données de février offriront donc davantage d'informations à savoir s'il s'agissait d'un moment de faiblesse temporaire ou d'un ralentissement plus persistant de l'activité économique.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 24 au 28 février 2025

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
LUNDI 24	---	---				
MARDI 25	4:20	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Dallas, L. Logan				
	9:00	Indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons (a/a)	Déc.	nd	4,40 %	4,33 %
	10:00	Confiance des consommateurs	Févr.	103,2	103,9	104,1
	11:45	Discours d'un vice-président de la Réserve fédérale, M. Barr				
	13:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
MERCREDI 26	10:00	Ventes de maisons neuves (taux ann.)	Janv.	678 000	685 000	698 000
	12:00	Discours du président de la Réserve fédérale d'Atlanta, R. Bostic				
JEUDI 27	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	17-21 févr.	nd	220 000	219 000
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T4d	2,3 %	2,3 %	2,3 %
	8:30	Nouvelles commandes de biens durables (m/m)	Janv.	2,2 %	4,3 %	-2,2 %
	10:00	Ventes en suspens de maisons existantes (m/m)	Janv.	-1,2 %	nd	-5,5 %
	13:15	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Cleveland, B. Hammack				
	15:15	Discours du président de la Réserve fédérale de Philadelphie, P. Harker				
	---	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
VENDREDI 28	8:30	Revenu personnel (m/m)	Janv.	0,3 %	0,3 %	0,4 %
	8:30	Dépenses de consommation (m/m)	Janv.	0,2 %	0,3 %	0,7 %
	8:30	Déflateur des dépenses de consommation				
		Total (m/m)	Janv.	0,3 %	0,3 %	0,3 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Janv.	0,3 %	0,3 %	0,2 %
		Total (a/a)	Janv.	2,5 %	2,5 %	2,6 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Janv.	2,6 %	2,6 %	2,8 %
	8:30	Balance commerciale de biens – préliminaire (G\$ US)	Janv.	-111,5	-120,8	-122,1
	8:30	Stocks des détaillants (m/m)	Janv.	0,2 %	nd	-0,3 %
	8:30	Stocks des grossistes – préliminaire (m/m)	Janv.	0,1 %	nd	-0,5 %
	9:45	Indice PMI de Chicago	Févr.	nd	42,0	39,5
	22:15	Discours du président de la Réserve fédérale de Chicago, A. Goolsbee				
<b>CANADA</b>						
LUNDI 24	---	---				
MARDI 25	---	---				
MERCREDI 26	---	Enquête sur les dépenses en immobilisations et réparations (2025)				
JEUDI 27	8:30	Compte courant de la balance des paiements (G\$)	T4	-3,1	-6,9	-3,2
	---	Élections en Ontario				
VENDREDI 28	8:30	PIB réel par industrie (m/m)	Déc.	0,3 %	0,2 %	-0,2 %
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T4	1,9 %	1,8 %	1,0 %

**Note :** Desjardins, Études économiques participe à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT -5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 24 au 28 février 2025

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 24</b>								
Corée du Sud	---	Réunion de la Banque de Corée	Févr.	2,75 %		3,00 %		
Allemagne	4:00	Indice ifo – climat des affaires	Févr.	85,8		85,1		
Allemagne	4:00	Indice ifo – situation courante	Févr.	86,3		86,1		
Allemagne	4:00	Indice ifo – situation future	Févr.	85,0		84,2		
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Janv.	-0,3 %	2,5 %	-0,3 %	2,4 %	
<b>MARDI 25</b>								
Allemagne	2:00	PIB réel – final	T4	-0,2 %	-0,2 %	-0,2 %	-0,2 %	
<b>MERCREDI 26</b>								
Japon	0:00	Indicateur avancé – final	Déc.	nd		108,9		
Japon	0:00	Indicateur coïncident – final	Déc.	nd		116,8		
Allemagne	2:00	Confiance des consommateurs	Mars	-21,5		-22,4		
France	2:45	Confiance des consommateurs	Févr.	93		92		
<b>JEUDI 27</b>								
Zone euro	4:00	Masse monétaire M3	Janv.		3,8 %		3,5 %	
Italie	4:00	Confiance des consommateurs	Févr.	98,5		98,2		
Italie	4:00	Confiance économique	Févr.	nd		95,7		
Zone euro	5:00	Confiance des consommateurs – final	Févr.	nd		-13,6		
Zone euro	5:00	Confiance des industries	Févr.	-12,0		-12,9		
Zone euro	5:00	Confiance des services	Févr.	6,8		6,6		
Zone euro	5:00	Confiance économique	Févr.	96,0		95,2		
Japon	18:30	Indice des prix à la consommation – Tokyo	Févr.		3,2 %		3,4 %	
Japon	18:50	Production industrielle – préliminaire	Janv.	-1,0 %	3,0 %	-0,2 %	-1,6 %	
Japon	18:50	Ventes au détail	Janv.	0,6 %	3,9 %	-0,8 %	3,5 %	
<b> VENDREDI 28</b>								
Japon	0:00	Mises en chantier	Janv.		-2,7 %		-2,5 %	
Royaume-Uni	2:00	Prix des maisons – Nationwide	Févr.	0,2 %	3,4 %	0,1 %	4,1 %	
Allemagne	2:00	Ventes au détail	Janv.	0,0 %	1,7 %	-1,1 %	1,8 %	
France	2:45	Dépenses de consommation	Janv.	-0,8 %	nd	0,7 %	0,9 %	
France	2:45	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Févr.	0,5 %	1,2 %	0,2 %	1,7 %	
France	2:45	PIB réel – final	T4	-0,1 %	0,7 %	-0,1 %	0,7 %	
Italie	5:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Févr.	0,2 %	1,6 %	0,6 %	1,5 %	
Allemagne	8:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Févr.	0,4 %	2,3 %	-0,2 %	2,3 %	
Chine	20:30	Indice PMI composite	Févr.	nd		50,1		
Chine	20:30	Indice PMI manufacturier	Févr.	50,0		49,1		
Chine	20:30	Indice PMI non manufacturier	Févr.	50,3		50,2		

**NOTE :** Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT -5 heures).